

Avis de Soutenance

Madame Marie DEAUCOURT

Sciences de l'éducation

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Expérience carcérale et clinique narrative et éducative : quels enjeux enjeux biographiques, identitaires et éthiques ?

dirigés par Monsieur Christophe NIEWIADOMSKI

Soutenance prévue le **lundi 12 décembre 2022** à 14h00

Lieu : Université de Lille 42 rue Paul Duez 59000 Lille

Salle : 061

Composition du jury proposé

M. Christophe NIEWIADOMSKI	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme Corinne ROSTAING	Université Lyon 2	Rapporteuse
Mme Martine JANNER	Université Sorbonne Paris Nord	Rapporteuse
Mme Julie DEVILLE	Université de Lille	Co-encadrante de thèse
M. Rémi CASANOVA	Université de Lille	Examinateur
Mme Maria PAGONI	Université de Lille	Examinatrice
M. Vincent DE GAULEJAC	Université Paris Diderot	Examinateur
M. Pascal FUGIER	CY Cergy Paris Université	Examinateur

Mots-clés : Recherche biographique, narrativité, clinique éducative, récit de vie, milieu carcéral, éthique

Résumé :

Notre recherche en Sciences de l'Éducation et de la formation envisage l'expérience carcérale au prisme de la clinique du sujet. L'expérience vécue par les « sujets détenus » est prise comme espace d'émergence d'apprentissages expérientiels, dont la dimension sensible rendue accessible par la narration de soi-même peut induire un impact existentiel. Les données sur lesquelles nous nous basons sont issues d'un dispositif clinique éducatif basé sur le recueil de récits de vie de détenus volontaires élaborés à partir d'échanges à dimension herméneutique à partir de textes provenant de la philosophie, de la littérature et des sciences humaines. En d'autres termes, nous avons analysé ce qu'une démarche mobilisant l'identité narrative doit à une disposition préalable de certains détenus « longues peines ». Nous évoquons les processus de reconstruction identitaire induits par le parcours personnel et par l'univers de sens carcéral. Nous avons aussi étudié avec les détenus les modalités et le sens de leur engagement dans une herméneutique de soi, notamment la place de l'émoi éthique dans ce phénomène. Pour ce faire, nous nous sommes basée sur un dispositif de groupe avec cinq détenus et sur le travail écrit d'une quinzaine de détenus en analysant les effets performatifs du couplage entre un dispositif biographique et des médialités culturelles. Le recours au champ épistémologique et méthodologique de la recherche biographique selon une optique phénoménologique nous a permis d'aborder la question du vécu narr-activé des sujets quant à l'acte de rendre compte de soi. Il est question aussi des liens entre acte de vivre, acte de raconter, supports produits et construction identitaire. D'autre part, nous avons travaillé avec les participants sur le dispositif lui-même afin d'en évaluer la pertinence en milieu carcéral. L'apprentissage de la narrativité comme espace d'émergence de la conscience de soi est mis en lien avec la notion de créativité de soi pour comprendre pourquoi et comment elle peut être mobilisée auprès de détenus. C'est-à-dire auprès d'individus dont les capacités d'historicité et de projection vers un avenir « socialement compatible » se trouvent « mises à l'épreuve » (Martuccelli, 2006) du fait du jugement initial prononcé et du mode de vie en prison (Rostaing, 2006). Le lien entre faire et se faire renvoie à la question de ne pas (se) faire, car la place de l'action et de la potentialité à agir sont problématiques en prison. Or, un phénomène particulier a été observé, à savoir ce que nous proposons de qualifier d'élan ou émoi éthique, que nous lions à ce contexte de vie si particulier qu'est l'environnement carcéral, en particulier les contraintes qu'il induit sur l'agir. Nous exposerons à ce titre notre compréhension de ce lien entre un se faire passant par un élan éthique et les contraintes actantielles induites par le mode de vie en prison. Se trouvent ainsi posées la question de la possibilité d'une non-carcéralisation ou d'une décarcéralisation de la construction identitaire via cette médialité liant récit de soi et travail sur l'éthique, et celle de la pertinence de ladite médialité performative sur le plan existentiel en milieu carcéral. En étudiant les modalités de mise en récit de soi en incarcération longue, ainsi que la nature du rapport des personnes détenues à la médiation narrative à dimension herméneutique pendant leur parcours de peine, nous interrogeons les relations entre vécu de l'expérience, formation/apprentissage éthique et « biographisation » (Delory-Momberger, 2009). Cette recherche interroge donc les conditions structurales de la formation de l'acteur à partir de cette question de départ : dans quelle mesure le récit de vie, mobilisé dans une démarche clinique narrative et éducative, peut-il permettre de mieux comprendre comment se traduit, chez les personnes placées sous main de justice, les recompositions identitaires qui s'opèrent à l'occasion de leur parcours de peine ?